



Crédit photo : Caroline SELLIER

Caroline SELLIER

Pouvez-vous nous évoquer votre formation et les différents professeurs qui ont beaucoup compté pour vous ?

Je suis entrée à 6 ans au conservatoire du 10^{ème}, un peu par hasard car mes parents n'étaient ni musiciens ni mélomanes. Après 3 années de solfège (pur et dur) j'ai eu le droit de choisir un instrument : il n'y avait pas de places en piano, il me manquait les dents de devant pour commencer la clarinette, j'ai fait de la flûte traversière. J'ai étudié jusqu'en 3^{ème} cycle avec François VEIHLAN puis jusqu'à l'obtention de mon prix avec Maryse ANCELIN. J'ai eu la chance de faire très tôt de l'orchestre, et de rencontrer d'autres élèves pour jouer, notamment en trio. Après le bac, j'ai étudié 5 ans la musicologie à la Sorbonne puis une année à l'IRCAM (pour mon DEA sur LIGETI sous la direction d'Alain POIRIER et Hugues DUFOURT) tout en finissant mon cursus de flûte traversière et en commençant le violoncelle avec Marcus JENNY avec qui j'ai eu la chance de faire aussi de la musique de chambre (en flûte et en violoncelle). A la faculté, j'ai découvert des matières passionnantes comme l'histoire de la musique, l'analyse, l'écriture, l'acoustique et l'ethnomusicologie (avec Gilles LEOTAUD), l'histoire des arts. A l'IRCAM, j'ai eu la chance d'avoir pour professeurs d'imminents compositeurs, interprètes et musicologues spécialisés dans la musique contemporaine.

Quelles sont les raisons qui vous ont guidé, d'une part à l'enseignement musical et, d'autre part, à choisir définitivement la Formation Musicale au détriment de l'enseignement de la flûte traversière ?

Alors que j'étais étudiante et que je commençais à enseigner la flûte, je suis entrée au CRR pour continuer à me perfectionner en solfège. C'est là, grâce à mon professeur Marie-France GIRET, que j'ai découvert la Formation Musicale et l'immense richesse musicale et pédagogique de cette matière (qui faisait la synthèse de ma double formation : conservatoire et université). Après mon prix de FM au CNR, j'ai donc suivi pendant 2 ans, une formation au DE toujours au CNR (avec notamment Marie-France GIRET, Christine MOREL, Marguerite LABROUSSE...). La pédagogie de groupe m'intéressait et me convenait plus que le rapport individuel avec l'élève et pour moi la flûte n'était qu'un instrument : c'est la musique qui me passionne, pas la flûte !

Votre « boulimie » pour de nouvelles découvertes vous a conduite à l'apprentissage de trois instruments au Conservatoire (flûte traversière, violoncelle et piano).

A quel degré ou rythme de pratique en êtes-vous aujourd'hui ?

Le piano est un outil de travail formidable notamment pour mes cours (mais je suis surtout autodidacte car arrivée en fin de 2nd cycle, après 3-4 ans au conservatoire, je n'ai pas eu le temps de travailler ce 3^{ème} instrument plus sérieusement) : je continue toujours de le travailler (surtout pendant les vacances !)

Faute de temps, j'ai arrêté de pratiquer le violoncelle quand j'ai commencé à travailler à temps complet (j'avais alors un niveau de fin de 2nd cycle). Quel bonheur c'était d'étudier ce magnifique instrument !

Bien sûr, c'est la flûte que je maîtrise le mieux. Contrairement au piano qu'il faut sans cesse que je retravaille (sans doute parce que j'ai commencé tard), j'ai l'impression que c'est comme le vélo : après 10 ans sans y toucher, j'ai rejoué *Chant de Linos* de Jolivet comme si c'était la veille !!

Je la reprends en amateur de temps à autres... En ce moment j'ai pas mal d'occasions de jouer avec les amis, surtout du répertoire traditionnel (d'ici et d'ailleurs ...)

Mais depuis 4-5 ans ce sont surtout les percussions orientales (derbouka, riqq ...) qui occupent mes loisirs.

Depuis combien d'années enseignez-vous au Conservatoire Municipal Darius Milhaud du XIV^{ème} et quels ont été, pour vous, les moments importants ?

Je suis arrivée au conservatoire du 14^{ème} en 1994 !! Je n'ose même pas calculer !!

Moments importants ? La mise en place en 1994 d'une équipe pédagogique de Formation Musicale (par Roger TESSIER et Ludovic RUCOSA) puis en 1996, ils m'ont confié la coordination du 2nd cycle. Au début des années 2000, en tant que coordinatrice, j'ai pu participer aux réformes (de F.M.) menées par M. GREGORUTTI (inspecteur à la Ville de Paris).

L'an dernier grâce à M. GIRARD, j'ai pu mettre en place, avec l'aide de mes collègues, un projet qui me tenait à cœur depuis de nombreuses années : la Formation Musicale « instrumentale » (actuellement proposée à partir de 2C3).

D'un autre point de vue, les moments les plus importants sont pour moi :

- les auditions de classes (à ce propos, vous êtes tous les bienvenus le 21 mai prochain à l'Auditorium du Conservatoire!!... notamment pour écouter les créativité des élèves, c'est à dire les pièces qu'ils ont inventées), et
- les projets pédagogiques, comme par exemple les concerts donnés par les grands élèves et les professeurs pour les élèves ayant étudiés la partition en cours de FM (je garde un excellent souvenir d'un *Magnificat* de BACH, d'un *Stabat Mater* de PERGOLESE et d'un *Quintette* de DVORAK, ou l'an dernier, de la *Moldau* de SMETANA).

Vous enseignez également au Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris (CRR).

Pouvez-vous nous indiquer en quoi diffère l'approche de l'enseignement dans un CRR de celle d'un Conservatoire Municipal comme le nôtre ?

Les classes sont beaucoup plus homogènes (en âge et en niveau) au conservatoire du 14^{ème}.

Tous mes élèves du CRR sont en double cursus (mi-temps scolaire) ou étudiants : ils ont donc plus de temps pour travailler (heureusement car les cycles se font en 3 ans) et leur niveau instrumental est globalement très (très !) élevé. J'ai donc les moyens d'être plus exigeante mais mes priorités et mon approche restent les mêmes. Au fil des années, ses deux enseignements s'enrichissent mutuellement.

Vous avez en charge les ateliers « Musique du Monde » au conservatoire du 14^{ème}.

De quoi s'agit-il ? Pouvez-vous nous expliquer votre démarche de travail ?

Il s'agit d'un atelier de pratique instrumentale collective, facultatif, ouvert aux élèves de 2nd cycle de F.M. Les élèves y jouent des arrangements de morceaux traditionnels de différents continents. C'est un moyen de pratiquer le déchiffrement, la musique d'ensemble en petit groupe (notamment pour les élèves qui n'ont pas la chance d'aller à l'orchestre : pianistes notamment) avec tout ce que cela implique et notamment l'écoute des autres. Il y a malheureusement peu d'élèves cette année mais j'espère que cet atelier va se développer davantage l'an prochain.

L'audition a lieu aussi le 21 mai prochain !!

De son vocable restrictif qui lui a été fait uniquement de « solfège » en passant par Odette GARTENLAUB⁽¹⁾, pédagogue de renom, qui fait autorité dans ce domaine, l'enseignement de la Formation Musicale a beaucoup évolué. Comment expliquer et percevez-vous cette évolution ?

Pour expliquer, en quelques mots, l'évolution du solfège à la FM, je dirais que la FM vise la compréhension du langage musical et pas seulement la recherche d'une haute technicité, en s'appuyant aussi sur le répertoire et pas seulement sur des exercices pédagogiques. Elle sensibilise les élèves à des notions qui étaient totalement absentes du solfège (l'analyse auditive, la créativité, la culture musicale, le travail sur partition du répertoire) sans perdre de vue les fondamentaux (développement de l'oreille, formation rythmique, théorie ...)

Mais l'enseignement de la FM ne cesse d'évoluer car c'est une discipline d'une très grande richesse qui regroupe beaucoup de domaines et qui offre aux professeurs un champ pédagogique immense.

Votre discipline est jugée parfois rébarbative à tords par les profanes et par certains élèves. Quelles solutions préconisez-vous pour intéresser vos élèves ?

J'ai souffert d'un enseignement trop théorique : on apprenait pour un jour (lointain voire hypothétique) pouvoir faire de la musique.

Mon point de vue, c'est qu'il faut faire tout de suite de la musique de manière concrète ; c'est comme cela que les élèves deviennent demandeurs de savoir et de savoir faire (et passent alors d'une attitude passive à active).

Mon *Credo* depuis mes débuts dans le métier, c'est l'application instrumentale. Pour beaucoup d'élèves (et encore plus à l'adolescence quand ils ne sont pas à l'aise avec leur voix), le fait de travailler avec l'instrument (notamment l'oreille qui peut vite devenir une « bête noire », mais aussi le rythme, la lecture de partition, l'analyse...) contribue à rendre le cours de FM moins abstrait et plus vivant.

C'est pourquoi j'étais très attachée à la mise en place de la FM « instrumentale » en fin de 2nd cycle, pour que les élèves qui le souhaitent, puissent approfondir cette démarche.

Vous êtes membre de l'Association des Professeurs de Formation Musicale⁽²⁾ (APFM) et vous avez eu des responsabilités au niveau de l'Île-de-France.

Quels sont les objectifs poursuivis par votre association ?

Informers, partager, donner envie de se renouveler... L'APFM, c'est avant tout un congrès annuel. Durant 3 jours (pendant les vacances de la Toussaint), des professeurs de FM de toute la France se retrouvent pour échanger, participer à des ateliers, des conférences sur un thème précis : la musique et le corps (handicap, FM danse ...), l'improvisation, l'analyse, le jazz, la musique et danse de la Renaissance ...

Grâce à son site Internet, les professeurs peuvent échanger des documents pédagogiques, s'informer des stages, des textes de lois, des offres d'emploi...

Dans les lettres d'informations ou le bulletin annuel que publie l'association, ils trouvent les comptes-rendus du Congrès, les nouveaux ouvrages parus ...

Vous êtes également membre du Chœur de Chambre Aria de Paris⁽³⁾.

Que vous apporte cette expérience ?

Oui depuis 8 ans déjà ! C'est un moyen de faire de la musique avec d'autres, ce qui pour moi est la plus belle chose.

Ayant une formation d'instrumentiste, je découvre le répertoire, et surtout les plaisirs du chant (et l'envie de travailler ma voix) : en effet, pendant toutes mes années d'études, je n'ai jamais aimé chanter (mes professeurs de solfège passaient leur temps à me dire de chanter plus fort car ils n'entendaient rien. Je sais très bien maintenant quel son peut produire une petite fille timide !!

Quelle(s) œuvre(s) musicale(s) conseilleriez-vous d'écouter à vos élèves ?

Des multitudes !!

Pour les plus jeunes, des incontournables : *les tableaux d'une exposition* de MOUSSORGSKY orchestrés par RAVEL, *Petrouchka* de STRAVINSKY, *Peer Gynt* de GRIEG, les concertos pour violon de VIVALDI.

Sinon : *Le sacre du printemps* de STRAVINSKY, la *Partita pour violon n°2 en ré m* de BACH (et tout particulièrement la chaconne), les *concertos pour piano n°20 et 21* de MOZART, la *4^{ème} symphonie* de BRAHMS (le 1^{er} et le dernier mouvements).

Et pour les plus curieux : Les *bagatelles pour quintette à vent* et le *concerto de chambre* de LIGETI, les *duos pour violons et Naturele (pour alto et percussions)* de Luciano BERIO ; Les *contrastes* (pour clarinette, violon et piano) et le *4^{ème} quatuor* (les 2 derniers mouvements) de BARTOK, *La Grande Fugue* (pour quatuor à cordes) de BEETHOVEN.

Mais je leur conseille surtout d'aller écouter la musique en concert : c'est tellement plus marquant que l'écoute au disque !!

S'il vous fallait donner 5 noms de compositeurs parmi vos préférés, lesquels citeriez-vous ?

BACH, MOZART, SCHUBERT, BRAHMS, LIGETI.

Pour terminer, et pour joindre l'utile à l'agréable, pouvez-vous nous indiquer les dates et lieux de prochains concerts où il est possible d'aller entendre le Chœur de Chambre Aria de Paris ?

- Vendredi 18 juin à 21h : programme chœur et piano (HAYDN, BERLIOZ, MENDELSSOHN, BRAHMS, FAURE, BRITTEN), à l'église réformée de Paris-Luxembourg (58 rue Madame, 75005).
- Dimanche 10 octobre à 16h30 : programme chœur et orgue (BERLIOZ, MENDELSSOHN, CRAS, BRITTEN, HOWELLS, DURUFLE) pour l'inauguration du Grand-Orgue de l'église Sainte-Marie des Batignolles.
- Samedi 20 novembre 2010 : la *9^{ème} symphonie* de BEETHOVEN (avec l'Orchestre Padeloup et le Chœur Vittoria d'Île de France) à la Salle Pleyel.

(1) : Odette GARTENLAUB (<http://www.musimen.com/gartenlaub.htm>)

(2) : APFM (<http://www.apfm.asso.fr>)

(3) : Le Chœur de Chambre Aria de Paris regroupe une quarantaine de chanteurs, recrutés sur audition pour leurs qualités vocales et musicales. Il est dirigé par Sylvie PORTAL.

L'Aria de Paris évolue sans cesse au travers d'un répertoire qui l'amène à aborder les œuvres les plus diverses, de la musique de la Renaissance à celle de notre temps (<http://www.ariadeparis.free.fr>)